

RETOMBER SUR SES PATTES... RETOMBÉES ÉCONOMIQUES



2,9 MILLIONS D'EUROS, 59.000 nuitées par an, 55 % des randonneurs réalisent un parcours de dix étapes et plus. Ce sont, à chaque fois, des séjours longs qui permettent d'importantes retombées économiques sur les territoires traversés. À titre d'exemple, en 2010, de mi-avril à mi-octobre, pour 59.000 nuitées, ces retombées atteignent 2,9 millions d'euros. 92,7 % des randonneurs sont à pied sans âne, 5,4 % sont à pied accompagnés par un âne, en général en famille. Un peu moins de 2 % des randonneurs pratiquent le Stevenson à VTT ou à cheval. 11 % font appel à une agence de voyage pour l'organisation de leur randonnée. ■

Auvergnat
Soif de bons moments !
www.auvergnatcol.fr

Le sport
Sports de
Randonnée
Cahiers de la randonnée

Estivités

ARTANNA
Concert
Randonnée
Tourisme
NATURE
Kilofête

RANDONNÉE (5/8) ■ Les paysages magnifiques ne doivent pas faire perdre de vue les contraintes logistiques

Stevenson se fait payer en nature

Quinze petits kilomètres à parcourir aujourd'hui jusqu'à Chasseradès, dont une dizaine sans croiser âme qui vive... Il ne faut pas oublier la baguette de pain avant de partir !

Pierre-Olivier Feburet

Les moines de Notre-Dame-des-Neiges recyclent les invendus d'une sémillante série de bols en grès à l'effigie de leur abbaye et agrémente de prénom, traditionnels souvenirs de lieux touristiques en tout genre. Après avoir bu leur chocolat ou café, Jean-Yves (Lalo), Loana (Vincent) et Eugène (moi-même) retrouvent Black qui brait depuis une heure. Les plus sensibles entendent la marque d'affection de la bête. Les plus pragmatiques – comme moi – savent que les ânes détestent la solitude et que tout leur va : une chèvre ou une poule valent bien trois hommes.

Nous arrivons à la Bastide-Puylaurent, où il y a comme un malaise : la joie et la bonne humeur des habitants se seraient-elles envolées en même temps que leur épicier ? Il est parti sans laisser d'adresse, juste une pancarte dans la vitrine...

C'est le moment d'évoquer la logistique. Dans cette ambiance privilégiée de nature sauvage, l'isolement a les inconvénients de ses avantages : il faut viser juste pour le pain, le bout de jambon et la tomate pas mûre



BEAU MÉLANGE. Dans ce coin du Gévaudan, les caractéristiques paysagères des territoires voisins se mêlent harmonieusement. PHOTOS VINCENT LOUFFRE

du pique-nique. Et surtout avec le distributeur de billets, à cause des gîtes qui, dans leur grande majorité, ne prennent pas la carte de crédit. Gîte toujours... il faut être vigilant sur les réservations. L'offre est très bonne en termes de qualité, mais tout juste taillée pour la belle affluence sur le chemin de Stevenson.

Passons de la nécessité du pain à la surabondance des pins... Quand les grands résineux daignent s'écarter, c'est le double plaisir de la respiration

et de l'émerveillement. On peut alors dépeindre cette ancienne province du Gévaudan, où les caractéristiques paysagères de nombreux territoires s'enchâment et se mêlent. Nous sommes dans le sud de la Margeride, mais les dômes boisés sont plus marqués... A moins que ce soient les formes plus arrondies des montagnes ardéchoises. Quelques terres agricoles et des drailles (chemins des bêtes) renvoient immédiatement au Velay. C'est moins aride que les

occuper ses pensées : j'imagine croiser un loup (ce n'est d'ailleurs pas impossible ici !) ou des sorcières... Certaines, ivres ou victimes des effets psychotropes de champignons, semblent avoir planté leurs bails dans de vieux troncs... à moins que ce ne soient que des branches vaincues par quelque maladie. Ça passe cinq minutes, et les enfants adorent ce genre d'histoires. La preuve : le village de Chasseradès est enfin là. ■



TRAIN. Randonneurs et train se suivent de près ou de loin. À la Bastide-Puylaurent, se croisent les lignes ferroviaires verticale (qui accueille le célèbre Céventol) et horizontale de la Lozère.



HYDRATATION. Black boit peu et seulement de l'eau pure et très propre.

Allier